

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
Suisse Fr. 1 50 4 — 7 — 14 —
Etranger » 3 — 8 — 14 — 28 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
Compte de chèque postal 114 84.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITE
Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20 »
L'Étranger... 25 »
Réclamations... 50 »

Nouvelles du jour

Violent combat d'artillerie au nord d'Arras.
Attaque allemande en Champagne.

Nous pensions apprendre, aujourd'hui, que les Français et les Anglais étaient entrés à Saint-Quentin par des routes de Ham et de Vermand. Les Alliés seraient, sans aucun doute, en état d'enlever la ville de vive force. Or, on voit que les Allemands n'ont rien transformé de la ville en forteresse et que, pour la reprendre, il n'en coûte une bataille de rues qui la réduirait en débris. Espérons que les Allemands finiront par vider les lieux et que la ville se trouvera ainsi libérée à moins de frais ? Cet espoir semble autorisé par les expériences que les Alliés font dans leur avance vers l'est, entre Arras et l'Oise. Les Allemands disputent le terrain, mais uniquement pour le faire payer aussi cher que possible ; au dernier moment, quand leurs propres pertes menacent de rendre l'affaire encore plus coûteuse pour eux-mêmes que pour l'adversaire, les Allemands se dérobent. C'est ce qu'ils ont fait au sud-ouest de Saint-Quentin ; la ligne Grugies-Urvillers-Moy a été évacuée de nuit ; le lendemain, l'assaillant a trouvé la place vide et a pu s'y installer sans avoir à tirer un coup de fusil.

En ira-t-il de même pour Saint-Quentin ? On incline à le penser ; cependant, on n'ose l'affirmer. Saint-Quentin peut être hérissé de défenses et servir à retenir les troupes franco-britanniques.

Dans la partie du secteur anglais qui s'étend de la route d'Arras à Cambrai à la route Péronne-Cambrai, il y a eu, d'après le bulletin allemand, de violentes attaques britanniques. Les Anglais n'en ont pas parlé hier et n'en disent rien aujourd'hui.

Au nord d'Arras, le bombardement est violent et continu, d'après les dernières informations de Berlin. Ce bombardement préage-t-il des événements ou n'est-il qu'une démonstration ?

Une attaque allemande s'est produite de façon inopinée en Champagne, au nord-ouest de Reims, à travers le canal de l'Aisne à la Marne, contre la route Reims-Laon. Les positions françaises ont été entamées, mais aussitôt rétablies. Les Allemands ne parlent pas de terrain conquis et se bornent à annoncer huit cents prisonniers.

Le Sénat américain a voté, par 82 voix contre 6, la proposition du message de M. Wilson, demandant d'admettre que l'état de guerre existe entre les États-Unis et l'Allemagne. Certaines adjonctions, dont nous ne connaissons pas encore le texte, renforcent, paraît-il, encore les termes du message. Le Sénat s'est ajourné à aujourd'hui vendredi, en attendant les décisions de la Chambre des représentants.

A Berlin, on ne se fait aucune illusion sur la détermination qui va intervenir. A Paris, ainsi qu'on le verra par les discours prononcés à la Chambre et au Sénat, on considère la guerre germano-américaine comme un fait acquis.

Le savant économiste Einaudi, professeur à l'université de Turin, a consacré, dans le Corriere della Sera, un article intéressant à la crise du charbon en Italie, qu'il juge très grave. Alors que, pendant le mois de février 1916, le port de Gênes avait importé 226,000 tonnes de charbon, il n'en a reçu, pendant le mois de février 1917, que 102,000 tonnes. Dans les autres ports, la situation est à l'avant. La conclusion est que l'Italie va manquer de charbon. On espère que la situation s'améliorera prochainement, mais force est, pour le moment, de faire des réserves de combustible un emploi très parcimonieux. Il faut, dit le professeur Einaudi, supprimer encore des trains de voyageurs, réduire de moitié la consommation de charbon dans les fabriques et refuser le charbon aux industries qui ne sont pas absolument nécessaires. « Toute autre ligne de conduite, dit-il, fondée sur l'hypothèse d'une fin prochaine de la guerre, de la cessation de la campagne sous-marine ou d'une plus grande disponibilité de wagons, serait imprévoyante. Nous de-

vons, pour le charbon comme pour le blé, supposer le pire. »

L'Italie manque à un degré extraordinaire de vaisseaux marchands et de matériel roulant. Le ministre de l'agriculture disait dernièrement à la Chambre que les besoins de l'Italie réclameraient une flotte de 3,250,000 tonnes, alors que, jusqu'ici, la flotte marchande ne dispose que de 1,500,000 tonnes, représentées par à peine 200 vaisseaux faisant le service transatlantique et 170 vaisseaux de moindre tonnage dans la Méditerranée. A noter que ces chiffres comprennent les vaisseaux allemands et autrichiens séquestrés dans des ports d'Italie, de même qu'une partie des vaisseaux séquestrés par le Portugal et cédés aux Italiens.

Le matériel roulant fait défaut, lui aussi. Le nombre des wagons mis à la disposition du public et du trafic intérieur a été réduit à 60 % ; le reste est absorbé par les besoins militaires. Le gouvernement vient de commander à l'industrie nationale 30,000 wagons et 90 locomotives ; il est en pourparlers avec le gouvernement belge pour la location de locomotives, et avec le gouvernement anglais, pour la location de wagons.

La situation n'est pas près de s'améliorer, d'autant moins que la question du charbon la complique étrangement. Aussi le ministre de l'agriculture a-t-il insisté sur l'électrification des voies ferrées et de la plupart des industries. Ce sera là, a-t-il dit, un des premiers devoirs de l'Italie après la guerre, comme aussi de construire et d'acquérir des vaisseaux marchands.

On ne sait ce qui sortira de la révolution russe au point de vue du catholicisme. Si les éléments modérés réussissent à canaliser le mouvement d'extrême gauche, nous verrons probablement s'ouvrir l'ère d'une tolérance équivoque, issue de la libre pensée. Si les socialistes ont le dessus, leur hostilité pour l'ordre établi se manifesterait sur le terrain religieux presque autant que dans le domaine politique. Mais c'est voir les choses au pire, car il ne faut pas oublier que la grande majorité du peuple russe est profondément croyante et que les maîtres du jour, par calcul plutôt que par conviction, ne voudront pas heurter les convictions populaires.

Le catholicisme ne peut rien attendre de positif des révolutionnaires russes, connus plutôt pour leur absence de sentiments religieux. Mais rien de ce qu'on entrevoit ne peut créer une situation plus défavorable que celle qui était faite par le régime écroulé aux fidèles qui gardaient leur union avec Rome. Le fanatisme schismatique contre le Pape trouvait son expression la plus farouche dans le Saint-Synode. Il a fallu toute la patience des souverains pontificaux pour ne pas briser tout à fait avec des tsars qui, si bien disposés qu'ils pussent être personnellement, finissaient toujours par incarner la puissance orthodoxe dans ce qu'elle avait de plus haineux contre les légitimes successeurs de saint Pierre.

La chute du tsarisme ébranle profondément la puissance du haut clergé russe, toujours prêt à persécuter les catholiques, et nous ne sommes peut-être pas loin de voir se réaliser les espoirs d'un illustre converti de jadis, le Père Grégoire Schouvalof, descendant d'une grande famille russe, et qui, après avoir rempli d'importantes charges à la cour de Russie, s'était fait catholique à Paris, où il avait entendu la parole apostolique du Père de Ravignan. Grégoire Schouvalof, devenu Barnabé, écrivait que la Russie, après avoir fait endurer aux catholiques de dures persécutions, traverserait une période de bouleversements, d'où sortirait une moisson merveilleuse pour l'Eglise.

Aujourd'hui commence notre feuilleton :
La guerre souterraine
PAR LE CAPITAINE DANVIT

Les Etats-Unis et la guerre

Washington, 5 avril.
(Havas.) — Le Sénat a voté par 82 voix contre 6, la résolution de guerre.

Washington, 5 avril.
(Havas.) — Au Sénat, au cours de la discussion, le sénateur Lodge a dit :

« Nous ne pouvons envoyer une grande armée en France, mais je serais heureux de l'envoi de 10,000 hommes de l'armée active afin que le drapeau américain soit déployé sur la terre de France. »

Il a ajouté que les Etats-Unis peuvent faire de larges crédits et donner des approvisionnements. « Nos ressources doivent être jointes à celles des Alliés. Nous entrons en guerre pour nous joindre à ceux qui combattent pour la liberté de l'humanité, la démocratie et la civilisation. La volonté des peuples est opposée à l'autocratie militaire prussienne, foulant aux pieds l'humanité et violant les traités. »

M. Lodge a été très applaudi.

Washington, 5 avril.
Le Sénat a voté la résolution Wilson, après onze heures du soir. Les sénateurs siégeaient depuis treize heures sans interruption, et sans prendre de repas. Aucune démonstration n'a eu lieu quand le résultat du vote a été annoncé, chacun se rendant compte de la solennité du moment.

Il est intéressant de faire remarquer que sur les douze députés qui se sont prononcés contre la neutralité armée, trois ont voté en faveur de la résolution actuelle.

L'intérêt des débats a été porté à son comble quand M. Williams, répondant aux arguments de Lafollette, déclara que, « une fois en guerre, les Etats-Unis doivent la poursuivre jusqu'à ce que les maisons de Hohenzollern et de Habsbourg soient détruites et que les Turcs soient refoulés en Asie. »

L'impression de journaux allemands

Dans son numéro du 4 avril, le Berliner Tagblatt écrit :

« Si le Congrès américain adopte le point de vue du président Wilson, c'est la guerre, sans formalités diplomatiques. On est étonné de voir que pour Wilson toute la question des sous-marins est passée à l'arrière-plan. Ce n'est plus le défenseur des intérêts américains, c'est l'allié enthousiaste de l'Entente. »

« Le président Wilson a dit quelque chose qui ne peut rester sans réponse. Il a opposé le peuple allemand à la dynastie. Or, depuis trois ans les adversaires les plus déclarés du régime actuel allemand sont dans ses tranchées par centaines de mille et remplissent, sans faillir, leur devoir envers la Patrie. »

« A l'encontre de ceux qui se grisent et prétendent être les autres avec de grands mots, nous considérons la déclaration de guerre américaine comme quelque chose d'extrêmement sérieux. Ce n'est pas rien que de voir, à tant d'autres adversaires, s'ajouter encore l'Amérique. Le peuple allemand reste confiant dans la victoire, mais on peut encore aller plus loin. Nous avons conscience que le peuple américain, pendant la guerre, ou après la guerre, reconnaîtra les erreurs de la politique de Wilson et c'est tout d'abord entre l'Amérique et l'Allemagne que succèdera à ce malheureux conflit cette noble entente internationale en l'honneur de laquelle M. Wilson a, autrefois, trouvé de si belles paroles. »

Du Lokalanzeiger de Berlin, du 4 avril :

« Les Etats-Unis sont le pays le plus riche du monde. Ils sont en mesure de prolonger beaucoup la résistance financière de l'Entente. Ils peuvent mettre des vaisseaux armés à la disposition des ennemis de l'Allemagne. Mais on aurait tort de compter que leur action s'arrêtera là. Il faut s'attendre à l'intervention de la flotte et des troupes américaines, et à faut surtout compter sur l'effet moral sur les ennemis de l'Allemagne. Il n'est pas douteux que leur confiance en la victoire, ébranlée par la guerre sous-marine, sera entièrement relevée. C'est le moment de se rappeler le mot de Hindenburg, de 1<sup>er</sup> janvier dernier, disant que la situation militaire permet à l'Allemagne de braver toutes les suites de la guerre sous-marine. Confiant en son armée et en sa flotte, le peuple allemand conserve devant son nouvel ennemi, sa certitude de vaincre. »

De la Strassburger Post :

« Une grande puissance, dont le chef avait l'ambition d'être le promoteur de la paix, s'élève pour déclarer un nouvel état de guerre. Le capitaine de Wall-Street s'est approprié les buts de l'Entente pour assurer les intérêts de ses créanciers. Cet événement est la confirmation de l'efficacité de la guerre sous-marine. Le monde financier américain saisit le dernier moyen qui s'offre à lui pour sauver le capital américain exposé en Europe. M. Wilson, la guerre que vous déclarez, on la comprend ici comme la guerre

La France et les Etats-Unis

Paris, 5 avril.
La Chambre a été aujourd'hui le théâtre d'une importante manifestation en l'honneur des Etats-Unis.

A l'ouverture de la séance, la salle est comble, et l'attention est portée sur les tribunes diplomatiques, où sont réunis autour de M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, tous les ambassadeurs et ministres plénipotentiaires des puissances alliées.

M. Ribot monte à la tribune et prononce le discours suivant :

« Nous avons tous le sentiment de voir que quelque chose de grand, dépassant les proportions d'un événement politique, vient de s'accomplir. C'est un fait historique d'une importance sans égale que l'entrée en guerre avec nous et nos alliés, de la démocratie la plus pacifique du monde. »

Après avoir tout fait pour affirmer son attachement à la paix, la grande nation américaine déclare solennellement qu'elle ne peut pas rester neutre dans cet immense conflit entre le droit et la violence, entre la civilisation et la barbarie. Elle considère qu'il est de son honneur de relever le défi porté à toutes les règles du droit international, si laborieusement édifiées par l'effort commun des nations civilisées. Elle déclare également qu'elle ne combattra pas pour ses intérêts, qu'elle ne veut ni conquêtes, ni compensations ; qu'elle entend seulement aider la victoire de la cause du droit et de la liberté.

« Ce qu'il y a de grandeur et de noblesse dans cette action est encore rehaussé par la simplicité et la sérénité de langage du chef illustre de cette grande démocratie. Si le monde avait pu garder le moindre doute sur le sens profond de la guerre où nous sommes engagés, le message du président des Etats-Unis dissiperait toute obscurité. Il fait apparaître à tous que la lutte est véritablement une lutte entre l'esprit de liberté des sociétés modernes et l'esprit de domination des sociétés encore asservies au despotisme militaire. C'est pourquoi ce message retentira jusqu'au fond de tous les cœurs comme un message de délivrance apporté au monde. Le peuple qui, au dix-huitième siècle, déclara ses droits sous l'inspiration des écrits de nos philosophes ; le peuple qui a mis au premier rang de ses héros, Washington et Lincoln ; le peuple qui, au siècle dernier, s'est déchiré lui-même pour abolir l'esclavage, était bien digne de donner un tel exemple. Il reste ainsi fidèle aux traditions des fondateurs de son indépendance et montre que le prodigieux effort de ses forces industrielles et de sa puissance économique et financière, n'affaiblit pas en lui ce besoin d'idéal sans lequel il n'y a pas de grande nation. »

« Ce qui nous touche particulièrement, c'est que les Etats-Unis nous ont gardé l'amitié scellée autrefois de notre sang. Nous constatons avec une joie reconnaissante que la fidélité de sympathie entre les peuples est une des vertus délicates qu'on peut cultiver au sein d'une démocratie. »

« Le drapeau étoilé va flotter à côté du drapeau tricolore. Nos mains vont se joindre ; nos cœurs battre à l'unisson. Ce sera pour nous, après tant de souffrances héroïquement supportées, tant de deuils et tant de ruines, un renouveau des sentiments qui nous ont animés et soutenus pendant cette longue épreuve. »

L'aide puissante et décisive que nous apportent les Etats-Unis ne sera pas seulement une aide matérielle, ce sera surtout une aide morale et un véritable réconfort. En voyant s'éveiller partout dans le monde la conscience des peuples, et s'élever une immense protestation contre les atrocités dont nous sommes victimes, nous sentons plus vivement que nous ne combattons pas seulement pour nous-mêmes et nos alliés, mais pour quelque chose d'immortel, et que nous travaillons à fonder un ordre nouveau.

Ainsi nos sacrifices ne seront pas vains. Ainsi le sang généreux des fils de France sera une semence féconde des idées de justice et de liberté, fondement nécessaire à la concorde entre les nations. Au nom du pays, au nom du pays tout entier, le gouvernement de la République française adresse au gouvernement et au peuple des Etats-Unis, avec l'expression de sa reconnaissance, ses vœux des plus ardents. (Applaudissements frénétiques.)
M. Deschanel, président de la Chambre, pro-

La guerre sur mer

Londres, 5 avril.
(Officiel.) — Un dragueur de mines britannique ancien modèle a heurté une mine et coulé, le 3 avril. Vingt-quatre marins ont disparu.

Dans la semaine se terminant le 1<sup>er</sup> avril, 2281 navires de toutes nationalités, au-dessus de cent tonnes, à l'exception des pêcheurs et caboteurs, sont entrés dans les ports britanniques ; 2399 en sont sortis. Dix-huit navires britanniques au-dessus de 1600 tonnes et treize au-dessus, ainsi que six pêcheurs, ont été coulés par des mines ou des sous-marins. Dix-sept attaques ont été repoussées.

Cherbourg, 5 avril.
(Havas.) — Le transport brésilien Parana a été coulé cette nuit, à 10 milles au large de Cherbourg. 13 hommes de l'équipage sont manquants.

Londres, 5 avril.
On mande d'Ymuiden que le vapeur de secours aux Belges Trevoir a été torpillé par un sous-marin allemand, à 32 milles au large de Schweiningen ; 24 hommes de l'équipage, dont 8 blessés, ont été ramenés à Ymuiden.

Londres, 5 avril.
Jeudi, à la Chambre des communes, répondant à une question, le secrétaire d'Etat à l'armement a déclaré que six navires hôpitaux ont été torpillés ou détruits depuis le début de la guerre, tuant 247 personnes et en blessant 73.

Paris, 5 avril.
(Havas.) — M. Poincaré a fait parvenir le télégramme suivant à M. Wilson :

« Au moment où, sous une généreuse inspiration de Votre Excellence, la grande République américaine, fidèle à son idéal et à ses traditions, s'apprête à défendre par les armes la cause de la justice et de la liberté, le peuple français tressaille d'émotion fraternelle. Laissez-moi renouveler, Monsieur le président, en cette heure grave, la solennelle assurance des sentiments dont je vous ai récemment adressé le témoignage et qui trouvent, dans les circonstances présentes, un accroissement de force et d'ardeur. Je suis sûr d'exprimer la pensée de la France entière en vous disant, à vous et à la nation américaine, la joie et la fierté que nous éprouvons à sentir notre cœur battre une fois de plus à l'unisson avec le vôtre. La guerre n'aurait pas eu sa signification totale si les Etats-Unis n'avaient pas été amenés, par l'ennemi lui-même, à y prendre part. Dorénavant, il apparaît plus que jamais, à l'esprit impartial, que l'impérialisme allemand, qui a voulu préparer et déclencher la guerre, avait conçu le rêve insensé d'établir son hégémonie sur le monde. Il n'a réussi qu'à réveiller la conscience de l'humanité. Vous vous êtes fait devant l'univers, en un langage inoubliable et éloquent, l'interprète du droit outragé et de la civilisation menacée. Honneur à vous, Monsieur le président, à votre noble pays. »

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journal du 4 avril
Communiqué français du 5 avril, à 3 h. de l'après-midi :
De la Somme à l'Oise, l'ennemi n'a tenté aucune réaction sur le nouveau front conquis par nous hier.

Communiqué allemand du 4 avril :
Le violent combat d'artillerie entre Lens et Arras a continué hier également.
Au nord de la route Péronne-Cambrai, après plusieurs tentatives inutiles, les Anglais ont de nouveau lancé à l'attaque, vers le soir, des forces importantes auxquelles nos troupes ont de nouveau infligé de lourdes pertes notables et qui se sont ensuite enfuies.

Journal du 5 avril
Communiqué français d'hier jeudi, 5 avril, à 11 h. du soir :
Entre la Somme et l'Oise, l'artillerie allemande a violemment bombardé nos positions au nord d'Urvillers. Une vigoureuse riposte de nos batteries a fait cesser le tir ennemi.

Communiqué allemand d'hier jeudi, 5 avril, à 11 h. du soir :
Entre la Somme et l'Oise, l'artillerie allemande a violemment bombardé nos positions au nord d'Urvillers. Une vigoureuse riposte de nos batteries a fait cesser le tir ennemi.

La guerre souterraine

par le capitaine DANRIT
(Lieutenant-colonel Driant)
CHAPITRE PREMIER
Indiscipline
— Non, encore une fois, non ! que je vous dis...
— Voyons, mon adjudant !...
— Inutile d'insister. Jamais je ne vous donnerai une autorisation pareille, quand c'est votre tour de prendre le service.

nous avons exécuté un tir sur un train dont plusieurs wagons ont été incendiés.
Communiqué anglais d'hier jeudi, 5 avril, à 8 h. du soir :
Nous avons pris les villages de Ronsoy et de Basse-Boulogne, après une vive lutte au cours de laquelle nous avons fait 22 prisonniers et pris 3 mitrailleuses. L'ennemi s'est emparé dans ses propres défenses de fils barbelés. Notre feu de mitrailleuses lui a infligé de fortes pertes.

Communiqué allemand d'hier soir, jeudi, 5 avril :
Combat d'artillerie violent et continu entre Lens et Arras.
Gillaume II et Charles Ier
Cologne, 5 avril.
On mande de Berlin à la Gazette de Cologne qu'il ne faudrait pas interpréter la dernière déclaration du chancelier au Reichstag et la récente rencontre des deux empereurs au grand quartier général allemand comme un indice d'une nouvelle offre de paix des puissances centrales.

Nouvelles déportations de Belges
Amsterdam, 5 avril.
Suivant des nouvelles de Maastricht, un train a emmené à Aix-la-Chapelle près de sept cents déportés belges, jeunes et vigoureux, pris à Bruxelles, Anvers, Louvain, Liège. Ces malheureux vont travailler dans les mines allemandes.

Nouvelles diverses
La Chambre française s'est éjournée au 22 mai et le Sénat français au 15 mai.
— La Chambre des communes anglaise s'est éjournée au 17 avril.

Echos de partout

LA LUTTE CONTRE LE TCHININ
La révolution russe va s'attaquer au redoutable tchinin (le fonctionnarisme), cause de tous les maux du peuple, avec la vodka. Mais déjà la vodka est supprimée : ce fut même le plus bel acte du règne de Nicolas II.
Le tchinin a été imaginé par Pierre le Grand, pour centraliser, dans une hiérarchie à quatorze échelons, les pouvoirs de l'Empire. Il va du modeste enregistreur de collège au maréchal, à l'amiral, en passant par toute sorte de grades, où le civil se confond avec le militaire.

linof, ministre de la guerre, qui détourna en pleine guerre de nombreux millions.
On ne doit pas dire que tout le tchinin vole ; mais il n'est pas douteux que le tchinin est un repaire de voleurs, une caverne d'Ali-Baba.
MOT DE LA FIN
Un bon Suisse, qui vient de lire l'avis sur la prochaine carte du pain, s'écrie, en abattant son poing sur la table :
— Mourir pour la patrie, ça me fait rien du tout... mais, mourir de faim... Tonnerre !

La révolution russe

Brut d'internement de la famille impériale
Stockholm, 5 avril.
L'Aftonbladet reproduit, en faisant des réserves, une nouvelle de Haparanda annonçant que le tsar, la tsarine et la grande-duchesse Marie Pavlovna auraient déjà été internés dans la forteresse Saints-Pierre et Paul.
Un député lithuanien ministre d'Etat
M. Itchas, député lithuanien à la Douma, vient d'être nommé membre du gouvernement provisoire russe comme sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Instruction publique.
Le nouvel Etat lithuanien
La délégation du Conseil national suprême de Lithuanie, avec M. Itchas, ministre d'Etat, en fête, a été reçue par le prince Lvof, chef du gouvernement provisoire. Le prince Lvof a donné l'assurance formelle que la Lithuanie sera constituée en un Etat autonome sous la protection de la Russie.

IL Y A UN AN
6 avril 1916
La Vedan, les Français regagnent du terrain dans le bois de la Gaillette ; ils en perdent entre Béthincourt et le Mort-Homme.

Confédération

Nos importations
La statistique de nos importations pour le mois de mars écoulé montre que beaucoup de produits de première nécessité ont subi une baisse inquiétante, tandis que d'autres offrent un accroissement déjoignant.
Dans la première catégorie, il faut ranger le froment, dont nous n'avons reçu que 1530 wagons (2114 en février) ; le maïs, 140 wagons (en février 262) ; le café, 25 wagons (89). La diminution est sensible surtout pour le riz, dont nous n'avons reçu que 16 wagons (442 en février).
Parmi les marchandises importées en plus grande quantité, mentionnons l'avoine, dont nous avons reçu 620 wagons (124 en février) ; l'orge, 123 wagons (2) ; le maïs, 2347 (1020) ; le cacao, 283 (33) ; le sucre, 826 (673) ; le pétrole, 317 wagons (178).
L'importation du charbon a augmenté aussi dans une proportion sensible. Les entrées de houille qui avaient été en février de 7028 wagons, sont montées en mars à 13840 wagons ; il en est de même pour le coke (février : 2827 wagons ; mars : 4929) ; les triques (février : 1609, le mars, 3534 wagons).

avec l'étranger ayant été coupé au début de la guerre et le trafic télégraphique accusant une diminution de 400.000 télégrammes.
Le bénéfice du téléphone seul est de 5 millions et demi. Le nombre des abonnés a augmenté de 3801, et arrive à 83.600.
Les horaires réduits
L'éventualité de modifier encore, malgré l'amélioration de la situation, l'horaire des chemins de fer du 20 février subsiste. Aussi, le Conseil fédéral invite les chemins de fer à soumettre aux autorités, jusqu'au 10 avril au plus tard, les projets d'horaire réduits qui ont été établis à la suite des conférences de Lausanne. Le Département fédéral des chemins de fer jugera en dernier ressort sur l'approbation des projets d'horaire.
Les horaires ainsi arrêtés entreront en vigueur, par arrêté spécial du Conseil fédéral, dès que la nécessité s'en présentera.

CANTONS

SCHWYTZ
Au couvent d'Einsiedeln. — Nous apprenons la mort, à 77 ans, du R. P. François de Sales Tiefenthaler, de Tiefenthal (Grisons). Le Père François de Sales était un savant théologien.

Le problème du ravitaillement

Sous ce titre, le dernier numéro de la Réforme sociale, de Paris, publie un article fort intéressant, que nous reproduisons parce qu'il indique bien l'effort demandé à l'agriculture française, effort demandé dans des termes analogues par nos autorités fédérales et cantonales :
Il y a, surtout à l'heure actuelle, une question particulièrement grave, c'est celle du ravitaillement pendant les mois qui nous séparent de la récolte prochaine. Imposons-nous de reconnaître d'ailleurs que la question n'est pas spéciale à la France et qu'elle préoccupe à des degrés divers tous les belgicains et même les neutres, parfois même dans des conditions beaucoup plus difficiles que celles qui nous sont imposées à nous-mêmes. Le problème tient, en effet, à des causes très générales sur lesquelles il est inutile d'insister : rareté de la main-d'œuvre, abandon de certaines terres demeurées sans exploiter, insuffisance de la dernière récolte, difficultés des transports, insuffisance des réserves nationales par défaut d'engrais artificiels, guerre sous-marine, tout a contribué à rendre inférieur aux besoins de la consommation le stock de denrées disponibles. De là les préoccupations qui se manifestent par les restrictions et les réglementations adoptées dans les différents pays pour faire face aux nécessités alimentaires, qu'il faut bien, coûte que coûte, arriver à satisfaire.
Mais ces mesures restrictives ne sauraient suffire si nous n'arrivons en même temps à combler le déficit en demandant à une production plus intensive qu'à l'ordinaire, les provisions nouvelles indispensables pour gagner l'automne et même pour assurer, quoi qu'il arrive, l'approvisionnement de l'hiver prochain. C'est à quoi les pouvoirs publics ont pensé en invitant nos braves populations rurales, voire même la jeunesse des écoles, à se mettre sans retard au travail pour réparer les brèches et pour donner à tout ce qui peut être cultivé les préparations sans lesquelles nous risquerions de voir s'aggraver encore la crise dont nous souffrons dès maintenant. Il faut semer des blés de printemps, des pommes de terre, des légumes de toute sorte, et ne pas laisser sans emploi la moindre parcelle de terrain. C'est là l'œuvre essentielle du moment, à laquelle tous, tant que nous sommes, nous devons nous efforcer de contribuer. Certes, le problème est complexe et il ne sera pas résolu parce qu'on aura affiché sur les murs de toutes les communes de France un appel pressant à tous les citoyens de bonne volonté ! Car, encore faudrait-il être assuré que les semences, les engrais, les machines ne font défaut nulle part à la main-d'œuvre volontaire dévouée à faire usage. Mais il est bien permis d'espérer tout de même qu'il restera quelque chose de tout l'effort ainsi dépensé, si surtout les perspectives d'une rémunération adéquate aux avances consenties demeurent ouvertes devant les producteurs.

LA QUESTION DU LAIT

Dans sa séance du 4 avril, le Conseil fédéral a pris deux arrêtés qui entreront en vigueur le 1er mai prochain et feront règle pour la répartition du lait destiné à la consommation.
1. Le Département suisse de l'économie publique, qui est autorisé à déterminer les quantités de lait mises à la disposition de certaines communes en vue de la consommation. A cet effet, il se basera sur les besoins normaux et procédera uniformément aux réductions que les déficits de production pourraient rendre nécessaires. Les gouvernements cantonaux prendront toutes les mesures propres à assurer autant que possible une répartition équitable et à bon marché des quantités de lait disponibles. Dans ce but, ils sont autorisés à établir les principes de répartition, à surveiller et organiser le commerce lait et à se subordonner à une autorisation en déterminant les conditions auxquelles elle sera délivrée. Ils sont autorisés, en outre, à fixer, sur la base des prescriptions fédérales, les prix de vente du lait destiné à la consommation, pour autant que ces prix ne l'ont pas été par les autorités fédérales. Les gouvernements cantonaux peuvent déléguer ces attributions aux autorités communales exécutives. Toutefois, ils contrôleront les prescriptions de ces autorités. Cet arrêté a pour but de donner aux autorités cantonales et communales la possibilité d'organiser d'une manière rationnelle le commerce du lait, ce qui permettra de réaliser des économies d'exploitation.
2. Arrêté du Conseil fédéral concernant la fourniture de lait frais à prix réduits. Cette fourniture ne doit pas être assimilée à l'assistance publique et ne restera indépendante. Les gouvernements cantonaux détermineront, sur la base des prescriptions d'exécution édictées de la Département de l'économie publique, les conditions qui devront remplir les habitants de la canton pour avoir droit à la fourniture de lait à prix réduits. Ils tiendront compte du coût de la vie dans les diverses communes. Les dispositions d'exécution qu'édictera le Département de l'économie publique, après avoir entendu les gouvernements cantonaux, viseront à une application aussi uniforme que possible de l'arrêté dans toute la Suisse. Les personnes ayant droit à la fourniture de lait à prix réduits doivent pouvoir obtenir cet aliment, dans les communes où il se paie au prix normal des villes, avec une réduction de 5 cent, au moins par litre. Dans les communes où le prix du lait est moins élevé, la réduction sera proportionnelle. Les subsides seront déterminés de telle sorte que, pour les personnes ayant droit à la fourniture de lait à prix réduits, les prix du lait d'été 1917 ne dépassent pas, dans la règle, les prix du lait d'hiver 1916-1917. La Confédération supporte les deux tiers des frais, jusqu'à concurrence de 4 centimes par litre. Le reste est à la charge du canton. Le gouvernement cantonal décide de la répartition. A moins de circonstances extraordinaires, la commune du domicile supporte au minimum un sixième du subside total. Les communes rurales, les gouvernements cantonaux peuvent prendre, de concert avec les autorités communales, d'autres mesures, en vue de réduire le prix du lait.
Cet arrêté entrera en vigueur le 1er mai 1917 et restera en vigueur pendant un an. Il est appliqué pour la Confédération une très grande déception qu'elle ne pourra faire que grâce aux recettes qu'elle a tirées et tire encore de la transformation du lait.
Du Gothard au Simplon par voie fluviale
Lugano, 4 avril.
La réunion générale de l'Association tessinoise pour l'exploitation des eaux, tenue à Bellinzona a montré que l'on sait parfois, dans notre canton, faire autre chose que de la politique parti.

Sommaire des Revues

Le Correspondant. — 25 mars : I. Les sacrifices poèmes dramatique en trois tableaux. — II. Les Flamands : Henri Lavedan et Miguel Zamacoïs. — III. Silhouettes de guerre. — Lord Curzon : Miles. — III. Aux veuves de la guerre. — Les premières heures : Comtesse d'Arhémar. — IV. Un projet de mariage du duc d'Orléans (1836). — Correspondance de Thiers et de Sainte-Anaïre, publiée par M. de Lanza de Laborde. — V. Les films démocratiques de l'enfance. — Les mesures à prendre : D. Bertrand de Laclotte. — VI. De Suse à Bagdad, par le désert des Beni Laam et le Tigre : Laurent d'Arce. — VII. Un conseil de guerre aux armées (1915-1916). — Choses vues. I. René de Pléhio. — VIII. L'habilitation. — Impressions de la guerre sur mer : Daniel Paré. — IX. A propos du congrès du livre. — Le livre et l'influence française à l'étranger : Pierre de Quirielle. — X. Chronique politique : Interim. — XI. Bulletin bibliographique.

# DERNIERE HEURE

## Les Etats-Unis et la guerre

Washington, 6 avril.  
(Havas.) — M. Flood, président de la commission des affaires extérieures de la Chambre, a ouvert, à la Chambre, la discussion sur la résolution d'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Il a demandé aux Etats-Unis de se ranger aux côtés de l'Entente dans la lutte pour l'humanité, pour déviter le monde des dangers et des menaces de la dynastie des Hohenzollern. Il est certain que le projet sera voté à une immense majorité avant l'ajournement.

Washington, 6 avril.  
(Havas.) — Le gouvernement a demandé au Congrès le vote urgent d'un crédit de 3 milliards 400 millions de dollars, dont 2 milliards 900 millions pour l'armée et le reste pour la marine.

Paris, 6 avril.  
(Havas.) — De Washington au *Matin* : Les mesures préparatoires sont activement conduites pour la constitution d'une commission militaire et financière anglo-franco-américaine, qui siègera probablement à Washington.

Les autorités américaines, reconnaissant l'inappréciable expérience acquise par les Alliés pendant trente mois de guerre, sont toutes disposées à suivre leurs conseils, en ce qui concerne la conduite effective de la guerre.

Milan, 6 avril.  
De Londres au *Corriere della Sera* : On mande de Washington qu'on prévoit, dans les prochains jours, que les Etats-Unis feront à la Russie un prêt de deux milliards et demi et à la France un prêt de trois milliards.

Milan, 6 avril.  
De Washington au *Corriere della Sera* : La réserve ordinaire du Trésor des Etats-Unis dépasse quinze milliards de francs.

Rome, 6 avril.  
Les journaux, *Tribuna* en tête, appuient vivement la proposition de M. Luzzatti, de faire afficher le message de M. Wilson dans toute l'Italie.

## Sur le front occidental

Commentaire français

Paris, 6 avril.  
(Havas.) — Il semble que l'avance des troupes alliées s'effectue par échelons. Mercredi, elle était surtout importante sur le front français. Hier, c'est le secteur anglais qui a été particulièrement à l'honneur. Aucun obstacle n'entrave l'offensive des armées alliées et n'arrête leur élan.

La journée se résume une fois de plus par l'ennemi en sanglants échecs. Nos alliés ont maintenu leur action offensive et ont dépassé Metz-en-Couture enlevé mercredi.

Progressant pied à pied, car l'ennemi se défend avec acharnement, vers le nord-est, dans la direction de Marcoing, ils sont parvenus jusqu'aux Hésières du bois d'Havrincourt, situé au nord de Metz-en-Couture, et du bois voisin de Gouzeaucourt, situé à l'est du même village, qu'ils vont s'efforcer de déborder tous deux.

Plus au sud, après un vif engagement, le village de Ronsoy, à 7 km. à l'ouest du Gâtelle, a été occupé, ainsi que le hameau contigu de Basse-Boulogne.

Ainsi, le département de la Somme est aujourd'hui complètement libéré de l'ennemi.

En se retirant, les Allemands ont été gênés par leurs propres réseaux de défense et décimés par nos feux de mitrailleuses. Leurs bulletins ne pourront donc plus prétendre désormais que leurs troupes se repèrent méthodiquement et volontairement, selon des plans conçus d'avance. Si elles reculent, c'est qu'elles sont battues et contraintes à la fuite.

Sur le front français, les opérations ont été moins mouvementées. De la Somme à l'Oise, l'infanterie ennemie n'a nullement réagi pour reconquérir la série de crêtes dominant Saint-Quentin, qui lui a été ravie la veille.

Au cours de la nuit, nos patrouilles ont pu même faire des reconnaissances le long de la Somme, au nord de Gauchy, à moins de 1600 m. des portes de Saint-Quentin, dont la situation est de plus en plus critique.

Là et plus au sud, on avait de Moy-sur-Oise, nos détachements ont pu reconnaître les lignes ennemies et se rendre compte qu'elles étaient tenues par de puissants contingents.

Dans la journée, l'artillerie allemande avait tenté de bombarder nos positions dans ce secteur, ainsi qu'au sud de l'Ailette. Malheureusement, dans la région de Saint-Quentin, les Allemands ont tenté deux diversions importantes sur d'autres points du front.

En Argonne, malgré la violence du bombardement préparatoire et l'emploi de liquides inflammables, ils n'ont pas réussi à aborder nos lignes devant nos tirs de barrage.

Les Allemands ont attaqué sur un front de 2 km. et demi, entre Sapignoul et la Ferme Godat, le long du canal de l'Aisne à la Marne, au nord-ouest de Reims.

Il s'agissait, suivant les ordres trouvés sur les officiers faits prisonniers, de nous rejeter de la rive gauche. Tous les moyens furent mis en œuvre pour réussir : bombardement violent et prolongé, emploi de troupes de choc nombreuses et spécialement entraînées pour l'assaut ; cependant, la tentative n'a abouti qu'à un échec.

L'adversaire est parvenu à pénétrer un moment dans nos tranchées de première ligne ; mais ce succès a été absolument éphémère, car l'ennemi a été chassé presque aussitôt. Seules, quelques fractions ennemies se maintiennent encore dans les éléments avancés.

Les contre-attaques en cours ne tarderont sans doute pas à les chasser à leur tour. Au total, le grand effort ennemi n'a abouti qu'à un résultat négatif.

## Prévisions de démarches de paix

Milan, 6 avril.

De Londres au *Secolo* : Les journaux de Londres apprennent de La Haye que l'on est de plus en plus certain que les empires centraux vont faire de nouvelles démarches de paix. L'Allemagne proposerait l'abandon immédiat de la guerre sous-marine, l'évacuation des départements français occupés jusqu'à la ligne Lille-Metz et l'abandon de la moitié de la Belgique jusqu'à la ligne Anvers-Liège. Ces premières mesures prises, la conférence se réunirait pour discuter les conditions de paix.

**Nouveau recrutement anglais**  
Milan, 6 avril.

On mande de Londres au *Corriere della Sera* : Dans un meeting d'ouvriers des Trades-Union, le général Robertson, chef d'état-major de l'armée britannique, et l'amiral Jellicoe ont fait des déclarations au sujet du recrutement. Le général Robertson a dit qu'il fallait trouver encore un demi-million de soldats, l'Allemagne venant d'augmenter ses armées d'un million de combattants. Il existerait encore en Angleterre quatre millions d'hommes en âge de servir.

**Le général Cadorna parle**  
Rome, 6 avril.

La Croix-Rouge italienne avait fait hommage au général Cadorna d'une superbe palme de laurier. Le général a remercié et déclaré voir dans cette palme « la palme de la victoire indubitable, qui ne saurait échapper aux Alliés, si toutes les volontés tendent vers le but décisif ».

## Mort d'un général Italien

Rome, 6 avril.

De Milan, on annonce la mort du général comte Louis Calderari, aide de camp honoraire du roi.

## Le torpillage du « Trovier »

Jimuiden, 6 avril.

(Havas.) — Le vapeur *Trovier* (voir 1<sup>re</sup> page) avait de New-York à Rotterdam avec du grain pour le comité de secours belge, lorsqu'il fut torpillé, sans avertissement, mercredi matin, à 10 heures.

L'équipage a été recueilli par 2 voiliers, dont l'un arriva hier avec 11 hommes, dont 2 grièvement et 2 légèrement blessés. Treize hommes, dont 4 grièvement blessés, sont à bord du deuxième voilier. L'équipage est composé de Hollandais, de Norvégiens, d'Anglais, de Belges et de Canadiens.

Le capitaine, le chef-mécanicien, le chauffeur et le cuisinier sont blessés grièvement.

## Chez le roi Ferdinand

Sofia, 6 avril.

(Agence bulgare.) — Le prince Frédéric-Christian de Saxe, deuxième fils du roi de Saxe, est arrivé, venant de Constantinople.

Il a été reçu par le prince Cyrille, qui le conduisit au palais royal, où il sera l'hôte du tsar Ferdinand.

## Les prisonniers pères de famille

Rome, 6 avril.

(Stefani.) — De Berne à l'*Osservatore Romano* : Les cent premiers pères de famille prisonniers en Allemagne sont arrivés mercredi en Suisse.

L'*Osservatore* remarque que c'est un résultat du zèle apporté par le Saint-Siège à la réalisation de son initiative charitable visant à interner en pays neutre les pères de famille ayant au moins trois enfants et dont la captivité remonte à dix-huit mois.

## La révolution russe

Milan, 6 avril.

On mande de Pétrograd au *Corriere della Sera* : Le ministre de la justice, M. Kerensky, a déclaré, au quartier général, qu'on ne pourrait pas convoquer l'Assemblée constituante avant que la guerre fût terminée et gagnée. Le général Broussilof a répondu que ses troupes étaient impatientes de marcher.

Milan, 6 avril.

On mande de Rome au *Secolo* : Le nouveau drapeau russe sera tricolore, composé de trois bandes bleue, blanche et rouge dans le sens de la hampe. Au centre, figurera un écusson avec des deux lettres RR, entourées de deux branches de laurier et de chêne. Le drapeau sera arboré la première fois au balcon de l'ambassade de Russie, à Rome, le dimanche 15 avril.

Milan, 6 avril.

De Pétrograd au *Corriere della Sera* : Le prince Lvov, président du gouvernement provisoire, a reçu une délégation de Petits-Russiens, qui lui a demandé l'application immédiate des mesures d'autonomie garanties aux diverses nationalités.

## La Marquise de Costard de Saint-Léger

La Marquise de Costard de Saint-Léger ; Le Commandant de Costard de Saint-Léger, Chevalier de la Légion d'Honneur, la Marquise de Costard de Saint-Léger et leurs enfants ; Le Comte et la Comtesse Léonce de Costard de Saint-Léger et leurs enfants ; Mademoiselle Louise de Costard de Saint-Léger ; Le Baron et la Baronne Alphonse de Reynold et leurs enfants ; Monsieur Max de Techtermann et ses enfants ; Le Comte et la Comtesse Hubert de Diebach ; Monsieur et Madame René von der Weid, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

## Madame Jeanne de Costard de Saint-Léger

en religion Sœur Elisabeth des Filles de la Charité

leur fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine germaine, pieusement décédée à Tours (France), après une courte maladie, le 26 mars 1917.

R. I. P.

# FRIBOURG

## M. Pavoat Blanc

M. Alfred Blanc, avocat, est décédé hier, à Fribourg, après une longue maladie. Il était âgé de 57 ans.

M. Alfred Blanc était une des figures les plus connues de Fribourg. Mais c'est moins à la barre que dans les affaires de la cité que son activité s'est dépensée. M. Blanc était doué d'un vif esprit d'entreprise et, au beau moment de l'essor de Fribourg, il contribua grandement, pour sa part, au développement de la ville, en édifiant une série de belles constructions qui composent, à elles seules, presque un quartier. M. Alfred Blanc ne laissait guère passer une occasion où les intérêts de la cité étaient en jeu sans y intervenir par quelque initiative qui prenait toujours une forme imprévue et originale. Sa politique, c'était un franc-tirer, et il a donné maints coups aux partis politiques de la ville de Fribourg. Dans des assemblées communales, son éloquence à l'emporte-pièce était redoutable.

M. Blanc, qui était issu d'une famille d'excellents chrétiens, a fini par s'incliner finalement sous la main de Celui qui l'éprouvait et il a accepté les souffrances de sa dernière maladie dans des sentiments de la soumission la plus édifiante.

## Militaire

Au commencement de cette semaine paraissent, pour le Tessin, une douzaine de tringlols fribourgeois de la Compagnie 10 du train de landsturm.

Mercredi, c'était le tour des recrues de la première école, qui quittaient Fribourg au nombre de 221 : 166 se rendaient à Colombier et 55 à Liestal. Le contingent fribourgeois de Colombier formera la première compagnie de l'école et sera commandé par le 1<sup>er</sup> lieutenant Louis Reneyer.

Lundi seront démobilisés à Fribourg les escadrons de landwehr 85 et 86.

## Mise sur pied

La Direction militaire informe les hommes incorporés dans la compagnie de canonniers 10 de landsturm qu'ils n'ont pas à entrer en service avec la colonne de munitions d'obusiers 25, à Fribourg, le 16 avril ; ils font partie de la colonne d'obusiers de 15 cm.

## Souscription pour la Syrie

Anonyme, 1 fr. ; anonyme du Velly, 5 fr. ; anonyme, Saint-Ursanne, 2 fr. 50.

La Rédaction de la *Liberté* a fait un nouveau versement (le sixième) à l'Evêché, de 469 fr.

## Les accidents

A Villarepos, un domestique de campagne, M. Paul S., occupé à réparer un toit chez M. Charles Progin, fit une chute et entraîna en tombant un tas de bois qui couvrit le malheureux et l'ébouffa. On le retrouva sans vie quelques minutes plus tard. M. Paul S. était âgé de 31 ans et célibataire.

On nous mande de Romont :

On a trouvé, mercredi soir, sur la voie ferrée, entre Oron et Vauderens, le corps d'une femme de Gillarens, qui avait été tamponnée et tuée par un train, dans l'après-midi ou la soirée. L'infortunée a dû s'égarer sur la voie dans une crise de démence.

## La plantation de pommes de terre

Au sujet des semenceaux de pommes de terre, M. Vannaz, horticulteur, nous écrit pour rapporter textuellement ses paroles : « J'ai conseillé et encouragé chaque ménage à couper 1 cm. d'épaisseur au bout du tubercule qui a les yeux agglomérés et de les mettre en réserve sur une planche près des jous des caves, ou d'un endroit à l'abri de la gèle, jusqu'au moment de la plantation, pour les faire germer. De ces semenceaux, doit pousser un germe d'environ 1 à 2 cm. de longueur et presque aussi épais que long, qui doit être sérieusement protégé et rester attaché au semenceau pour la plantation. Il ne faut pas lever les yeux qui ne sont pas suffisants pour une bonne réussite. Sur la mise en commun de cette cuquette de semenceaux, je suis parfaitement d'accord, c'est le grand moment de se mettre à l'œuvre avant que la réserve de tubercules soit complètement épuisée. »

## Obligations du Cercle catholique

Voici les Nos des obligations 4 % du Cercle catholique, qui sont sortis au tirage du 1<sup>er</sup> avril 1917 : Nos 3, 15, 20, 25, 36, 49, 60, 102, 185, 218, 253 et 296.

Ces obligations sont remboursables, dès ce jour, auprès du secrétaire-caissier du Cercle catholique.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de chant de la Ville. — Réunion des membres actifs à 7 h. 45, à la collégiale Saint-Nicolas, pour *Stabat Mater*.

Chœur mixte de Saint-Pierre. — Ce soir, après le sermon de la Passion, répétition générale urgente.

## SERVICES RELIGIEUX

Samedi saint

Saint-Nicolas : 6 h. 1/2, petites heures, bénédiction du feu nouveau, duierge pascal et des fonts baptismaux. — Office vers 8 h. 1/2.

Saint-Jean : 6 h., bénédiction du feu nouveau, duierge pascal et des fonts baptismaux. — 7 h. 1/2, grand-messe. — 2 h. 1/2, confessions.

Saint-Maurice : 6 h. 1/2, bénédiction du feu nouveau, duierge pascal et des fonts baptismaux. — 8 h., messe chantée.

Collège : 6 h. 1/2, bénédiction du feu nouveau, duierge pascal et des fonts baptismaux. — 8 h., office.

RR. PP. Cordeliers : 8 h., bénédiction du feu nouveau, prophéties. — 9 h., grand-messe solennelle.

## Marché-concours de bétail gras

### 2<sup>me</sup> CATÉGORIE : VACHES

1<sup>re</sup> classe. — Prime de 25 fr. — M. Albert Richard, Combremont-le-Petit. Primes de 20 fr. — MM. Joseph Mauron, Sales (Sarine) ; Auguste Keller, Fribourg ; Frédéric Krueger, Le Bruch ; F. Droux, Balle. Primes de 18 fr. — MM. Emile Fasel, Fribourg ; Frédéric Krueger, Le Bruch ; Louis Chenux, Farvagny ; Adrien Chappuis, Cuarnens ; Oscar Dupasquier, La Tour-de-Tréme ; Auguste Vuagniaux, Yvonand ; Weber frères, Pénier ; Julien Python, Arconciel (2 primes) ; Firmin Bourquet, Treyvaux.

2<sup>me</sup> classe. — Primes de 15 fr. — MM. Oscar Rabin, Corcelles ; Meinrad Moser, La Tour-de-Tréme ; Charles Geismann, Fribourg ; Ignace Jaquet, Grolley ; Jean-Joseph Stürny, Galtèren ; Jenny-Cottling, Fribourg ; Pensionnat de La Chassotte ; MM. Henri Fasel, Fribourg ; Nicolas Junco, Balteriswil ; Jean Zbinden, Fribourg ; Julien Python, Arconciel ; Pierre Schärer, Lossy ; Fritz Lecht, Salvagny ; Jean Quot, Belfaux. Primes de 12 fr. — M. Daniel Schouwey, Galtèren ; Mme Marie Blanchard, La Sonnaz ; M. Auguste Perroud, Berles ; Colonie agricole, Bellechasse ; MM. François Gobet, Noréaz ; Nicolas Blaser, Pérolles ; Adrien Despont, Corminbois ; Baumgartner, l'Horrie, Nierlet (2 primes) ; Jean Zbinden, Les Neiges ; Orphelinat, Fribourg ; MM. Antoine Berset, Villarsvirioux ; Ernest Krueger, Romont ; Emile Python, Romont ; Toussaint Perler, Givisiez ; Jean Zbinden, Fribourg ; Christian Blaser, Granges-Paccot ; Gottlieb Aderhard, Villars-les-Jones ; Louis Chappuis, Estavayer-le-Giboux ; Raymond Fontaine, Praroman ; Fritz Blaser, Granges-Paccot ; Alphonse Bochud, Corminbois ; Auguste Perroud, Berles ; Rodolphe Glauser, Cormanges ; Gottfried Brönmann, Schönborg ; Pierre Dousse, Arconciel ; Casimir Perler, Treyvaux ; André Papaux, Essert.

3<sup>me</sup> classe. — Primes de 10 fr. — MM. Zéphirin Berset, Autigny ; Fritz Lecht, Salvagny ; Christophe Gobet, Ballywil ; Joseph Clément, Fribourg ; Henri Fasel, Fribourg (2 primes) ; Mme Marie Girard, Chambloux ; MM. Christian Blaser, Granges-Paccot ; Gottfried Blaser, Granges-Paccot ; Canisius Vonlanthen, Heitenried. Primes de 8 fr. — MM. Canisius Vonlanthen, Heitenried ; Paul Clément, Sales (Sarine) ; Jean Perrotet, Cormèred ; Antonin Crausaz, Villarsvirioux ; Alphonse Oberson, Balteriswil ; Pierre Papaux, Treyvaux ; Henri Frehholz, Marly-Grand ; Firmin Bourquet, Treyvaux ; Bongard frères, Jetschwyl ; François Bulliard, Rossens ; Raymond Fontaine, Praroman.

### 3<sup>me</sup> CATÉGORIE : BEUVES

1<sup>re</sup> classe. — Primes de 20 fr. — M. Henri Sallin, Villaz-Saint-Pierre (2 primes).

2<sup>me</sup> classe. — Prime de 12 fr. — Borne, l'Horrie, Cottens.

3<sup>me</sup> classe. — Primes de 8 fr. — MM. Pierre Clément, Sales (Sarine) ; Alois Ducrest, Pont-la-Ville.

### 4<sup>me</sup> CATÉGORIE : GENÈSSES

1<sup>re</sup> classe. — Primes de 25 fr. — MM. Weber, frères, Pénier ; Jean Bossel, Oron-la-Ville ; Pius Tinguely, La Schürra. Primes de 20 fr. — MM. Jean Bossel, Oron-la-Ville ; Placide Gachet, Mézières ; Jean Aeschmann, Fribourg. Primes de 15 fr. — MM. Arnold Bruder, Payerne ; Joseph Krattinger, Corserey ; Auguste Vuagniaux, Yvonand (2 primes).

2<sup>me</sup> classe. — Primes de 12 fr. — Mme Marguerite Julmy, Ponthaux ; Rey, l'Horrie, Pénier ; Mme Marie Blanchard, La Sonnaz. Primes de 10 fr. — MM. Edouard Meyer, La Frohmatt ; Auguste Vuagniaux, Yvonand (2 primes) ; Pierre Schärer, Lossy ; Auguste Keller, Fribourg ; Mme Marie Blanchard, La Sonnaz. M. Ernest Stucky, Payerne.

3<sup>me</sup> classe. — Primes de 8 fr. — MM. Pacifique Bertschwil, Belfaux ; Firmin Bourquet, Treyvaux ; Joseph Clément, Fribourg ; Albert Schöpfer, Villars-sur-Glâne ; Joseph Wider, Lustorf (3 primes) ; Ignace Jaquet, Grolley ; Mme Philomène Bongard, Sales (Sarine) ; M. Jean-Joseph Egger, St-Ours, 2 primes. Primes de 6 fr. — MM. Joseph Wider, Lustorf (2 primes) ; Jean Quartenod, Treyvaux ; Joseph Clément, Fribourg ; Cyprien Gallard, Givisiez ; Victor Tinguely, La Roche ; François Bulliard, Rossens ; Bongard frères, Jetschwyl.

## Marché-exposition de petit bétail

Le dernier délai pour l'inscription des animaux destinés à ce marché-exposition expiré irrévocablement le lundi 9 avril. Les exposants peuvent réclamer des formulaires d'inscription auprès du secrétaire de la Société, M. B. Collaud, chef de service du Département de l'Agriculture, à Fribourg.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Technique de Fribourg

DU 6 AVRIL

BAROMÈTRE

Mars	31	1	2	3	4	5	6	Avril
725,0								725,0
720,0								720,0
715,0								715,0
710,0								710,0
Moy. 705,0								Moy. 705,0
700,0								700,0
695,0								695,0
690,0								690,0

THERMOMÈTRE C.

Mars	31	1	2	3	4	5	6	Avril
8 h. m.	4	3	0	1	7	2	8	8 h. m.
1 h. s.	5	4	2	4	8	2	1	1 h. s.
8 h. s.	7	5	3	5	8	2	8	8 h. s.

HUMIDITÉ

8 h. m.	90	85	86	75	69	63	61	8 h. m.
1 h. s.	90	86	75	63	61	53	61	1 h. s.
8 h. s.	90	86	61	53	53	53	53	8 h. s.

## TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale

Zurich, 6 avril, midi.

Les précipitations (pluie ou neige) vont cesser.

## Beveu le

STIMULANT

Aprêtif au Vin et Quinquina

Adriatique et à la Méditerranée. Cette question a chez nous, depuis trente ans, un apôtre infatigable, n'ayant jamais douté des chances de succès du projet.

Nous voulons parler de M. l'ingénieur Jean Rusca, de Locarno, beau-frère de M. le conseiller national Balli et fils de l'immortel avocat Rusca, dont les conservateurs locaux gardent le pieux souvenir.

M. l'ingénieur Rusca, dans le rapport présidentiel qu'il vient de présenter à Bellinzone, a exposé en détail, avec une clarté parfaite, la situation du Tessin en face des projets des canaux navigables Milan-Venise et Milan-Turin-Gènes. M. Rusca a fait ressortir la nécessité de relier les lignes de chemins de fer suisses du Gothard et du Simplon, et, en même temps, les lacs Majeur et de Lugano, aux lignes de navigation intérieure de l'Italie.

L'exposé de M. Rusca s'est terminé par la présentation d'un ordre du jour de M. le professeur Jean Anastasi, de Lugano, proposant une résolution à transmettre au Conseil fédéral et à l'Association suisse pour la navigation intérieure. Cette résolution a été approuvée à l'unanimité.

Parmi l'assistance, on remarquait M. le conseiller aux Etats Wettstein, président de la Société suisse ; le président du Conseil d'Etat, M. Garbani-Nerini, et un délégué de la municipalité de Bellinzone, M. Pavocat Angelo Bonzanigo.

Suivant les projets discutés, le lac de Lugano serait relié aux canaux Milan-Venise et Milan-Gènes par le lac Majeur et la Tresa, qui unit ce lac au lac de Lugano. Il s'agirait de rendre la Tresa navigable. Quant au coût de l'entreprise, il ne serait pas si considérable.

## La Suisse et la guerre

### Ouvres d'internés

Une exposition d'œuvres d'internés français et belges, organisée par l'Ambassade de France, aura lieu à Berne, dans les salons du Casino, les 14, 15, 16 et 17 avril, de 10 h. du matin à 6 h. du soir. Les objets seront vendus dans les meilleures conditions. L'orchestre des Alli

†  
Madame Alfred Blanc et ses enfants, Yvonne et Marguerite, à Fribourg; Monsieur et Madame Edmond Blanc, à Rio-de-Janeiro; Monsieur et Madame Maaron-Blanc, à Fribourg; Madame veuve Charles Joye, à Fribourg; Monsieur et Madame Paul J. Joye, à Fribourg; Monsieur Jules Joye, à Berne, et les familles Blanc, Repond, Pugin, Morel, à Corbières, Mézières, France et Amérisque, ont la douleur de faire part de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Alfred BLANC**  
avocat  
décédé le 5 avril, à l'âge de 57 ans, muni de tous les sacrements de l'Eglise.  
L'enterrement aura lieu le samedi 7 avril, à l'église du Collège.  
Départ du domicile mortuaire: route de Villars, N° 3, à 10 h. du matin.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**R. I. P.**

†  
Les parents et familles alliées ont la profonde douleur de faire part de la mort de

**MADemoiselle ROSALIE BERTSCH**  
décédée piusement le 4 avril. L'ensevelissement aura lieu samedi matin, 7 avril, à 8 heures.  
Domicile mortuaire: Hôpital des Bourgeois.  
**R. I. P.**  
Madame Anna Bonny-Bavaud et ses enfants, Joseph, Marc et Paul; les familles Bonny, à Fribourg, Grandcour, Chevroux, Lausanne et Cudrefin; Monsieur Ernest Bavaud, chef de gare, à Vaulruz, et les familles alliées ont la profonde douleur de faire part de la mort de leur regretté époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin  
**Monsieur David BONNY**  
imprimeur  
enlevé à leur affection le 4 avril, dans sa 41<sup>me</sup> année, après une courte maladie.  
L'enterrement aura lieu à Fribourg, le 6 avril, à midi.  
Domicile mortuaire: rue de Lausanne, 79.



**Fentes nouveaux Cravates élégantes**  
**BEAU CHOIX**  
Prix modérés  
**Chapellerie GALLEY**  
24, rue de Lausanne  
FRIBOURG

On demande  
**UNE JEUNE FILLE**  
sachant faire une cuisine simple mais soignée.  
Faire offres, avec prétentions, sous P 637 B à Publicitas, S. A., Dulle. 1831

ON DEMANDE  
**une domestique**  
sachant faire une bonne cuisine et un ménage soigné. 1831  
Offres sous chiffres P 1753 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**PAQUES 1917**  
Œufs en chocolat fin, crémant.  
Lièvres en chocolat et biscuit.  
Œufs en nougat, pralinés, pâte d'amande.  
**Nouveauté: Obus en nougat**  
Tous ces articles sont fabriqués par la maison même, et de première qualité et fraîcheur.  
**Confiserie LEINGRUBER-SOMMER**  
Rue des Epouses, 135

On demande une bonne  
**sommelière**  
de confiance, sachant les deux langues. 1849  
Offres écrites, avec certificats, sous P 1719 F, à Publicitas S. A., Fribourg.

**Cadeaux pour Pâques**  
**CHAPPELLERIE**  
**Sausser-Reichlen**  
21, rue de Romont, 21  
FRIBOURG  
**GRAND CHOIX**  
EN  
**NOUVEAUTÉS**  
Cravates - Gants  
Cannes - Parapluies  
PRIX TRÈS MODÉRÉS

**Jeune domestique**  
de campagne, bon trayeur et pas mobilisé, est demandé chez M. Henri Favre, à Gommans-la-Ville (Vaud). Bon salaire. 1857

# A la Ville de Paris

Nous exposons au 2<sup>me</sup> étage de notre établissement un assortiment extrêmement varié de **Nouveautés** en **Chapeaux** pour dames, jeunes filles, fillettes et garçonnetts.  
Grâce aux succès incontestables que nos modèles ont obtenus auprès du public dès l'installation de notre rayon de Modes, nous nous sommes décidés de donner à ce comptoir une extension nouvelle en y consacrant une place plus importante dans nos magasins.  
Prière de visiter nos rayons et de comparer nos prix reconnus comme étant les meilleur marché.

**Vente de bétail**  
Le consigné vendra aux enchères publiques, devant son domicile, à Châtenay, le jeudi 12 avril, dès 1 heure après midi: 7 vaches portant ou fraîches vélées, 1 taureau de 15 mois, 1 génisse de 2 ans, portante, 2 génisses de 1 an, 5 veaux de l'année.  
Favorables conditions de paiement.  
L'Exposant: **Victor DUCAT.**

ON TROUVERA  
**Viande fraîche de cheval**  
1<sup>re</sup> qualité  
à la Boucherie chevaline L. Hess, rue des Augustins, 124, Fribourg. P 1765 F 1844

**Vente publique**  
On vendra aux enchères publiques, devant le domicile de Jacques Fyion, mercredi 11 avril, dès 1 heure après midi: 2 mères-vaches portantes, dont une prête au veau, bonnes laitières, 1 génisse de 1 1/2 an. Chédail: 1 char à échelles, 1 caisse à purin, 1 horse.  
Paiement au comptant.  
**Joseph Clere, Henri Léon, tuteur, Rossens.**

A louer, au centre du village de Matran, à 5 min. de la Gare,  
**un appartement**  
de 3 chambres, 1 mansarde, cuisine, cave et galetas, électricité et part au jardin. 1830-459  
S'adresser à l'Hôtel de St-Maurice, Fribourg.

On demande, pour tout suite, plusieurs  
**VENDEUSES**  
sérieuses et très capables, pour rayons suivants: tissus et confections pour Dames, articles, modes, merceries.  
Premières références sont exigées. - Adr. offres, cert., sous S 22179 L, à Publicitas S. A., Lausanne

Toute personne du dehors qui nous demandera un choix de marchandises recevra franco, par retour du courrier, un superbe envoi.

## Grosch & Greiff S. A.

FRIBOURG  
rue de Romont, 26  
Vis-à-vis du Temple



### Grande Vente à l'occasion de la Fête de Pâques

NOS RAYONS de  
**Mode et Confection**  
pour dames, jeunes filles et enfants, sont au grand complet  
**FÊTES DE PAQUES**

**Occasions réelles**  
Au prix surprenant de  
**28.50 et 38.50**  
nous offrons de très jolis COSTUMES TAILLEUR pour dames et jeunes filles, soit en serge de belle qualité, en noir et bleu marin. Jaquette bien doublée, bonne coupe.  
**Costume pratique**

**MODES**  
**Grande Exposition des Modèles**  
„ HAUTE NOUVEAUTÉ “

RICHE ASSORTIMENT en  
**CHAPEAUX GARNIS**  
pour dames et jeunes filles  
Très belles formes modernes avec jolies garnitures  
depuis **4.90**  
GRAND CHOIX en CHAPEAUX garnis, pour dames, article « réclame » depuis **4.90**  
Choix incomparable en chapeaux pour enfants  
soit: Chapeaux de broderies, Béguins, Jean-Bart, plqué, etc.

**Grand choix en Costumes nouveauté**  
noir, marine et couleur, coupe très élégante, tissu de très belle qualité, depuis 49.50 à 120 fr.

**Choix incomparable en Blouses de dames**  
Modèles « Dernière nouveauté ». Blouses de soie, crêpe de Chine, tricotine soie, pongé, voile, linon, tissu brodé, lainage, en noir, blanc toutes teintes.

Grand choix en formes, Fleurs, Fantaisies Rubans, etc.  
« Dernière chic » la perfection des PALETOTS en soie pour dames en toutes teintes Réclame **38.50**  
**Grandes occasions**  
dans les COLS LINGERIE « Haute nouveauté » pour blouses & jaquettes